

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Val Richer, Mardi 21 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val Richer, Mardi 21 septembre 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(Russie\)](#), [Empire \(France\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Travail intellectuel](#), [Vie quotidienne \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-09-21

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3363, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Mardi 21 sept. 1852

Je regrette cette idée de noviciat pour votre fils Paul ; d'autant plus que, dans l'apparence, il n'y a pas d'objection raisonnable. à y faire ; elle est naturelle. Mais

évidemment, pour lui, cela n'est pas du tout nécessaire : c'est ou une pédanterie administrative, ou un mauvais vouloir détourné. Cependant, à moins que sa santé n'y mette tout-à-fait obstacle, si on insiste, il fera bien de se résigner. S'il a envie de rentrer dans les affaires, il ne peut pas espérer qu'il le fera sans ombre de désagrément ou d'ennui. Est-ce que M. de Meyendorff va à Pétersbourg ? Et y va-t-il, en même temps que M. de Nesselrode et Kisseleff ?

Votre calme de Paris n'est rien à côté de celui dans lequel je viens de rentrer ici. Je n'ai, à la lettre, point d'autre bruit que celui du vent, et point d'autres incidents que les alternatives du soleil et de la pluie. C'est bien vraiment le travail au sein du repos. Vie très saine, et au fond. très douce, sauf ce qui me manque.

Je pense avec plaisir qu'Aggy vous revient aujourd'hui. C'est une sécurité pour vous, et aussi pour moi. Marion est une sécurité et un plaisir. Croyez-vous qu'elle vous vienne avec son oncle, vers Noël, pour passer avec vous l'hiver prochain ? Je me figure que cet hiver, la fin surtout, sera très animé, pour les amateurs du mouvement de salon. L'Empire en répandra beaucoup à son début. Plus tard, il lui faudra un autre mouvement, qu'il aura peine à se procurer, du moins à un prix raisonnable.

Vous dit-on à quel moment Lord Palmerston passera à Paris, en conduisant sa femme à Nice ? Il sera bien reçu là. Le gouvernement actuel du Piémont l'a trouvé bienveillant, et le lui rend sans doute. Je trouve que ce gouvernement a un peu l'air de s'affermir. Quelques unes des querelles que le Clergé lui fait sont mauvaises et le servent.

Vos diplomates ont ils rencontré quelque part, M. de Cavour pendant son séjour à Paris ? Il doit avoir vu Thiers. Thiers a été bien venu à Turin.

Onze heures

Puisque Chomel vous voit souvent, je ne crains pas qu'il fasse de grosse faute ; il modifiera à temps le régime. J'attendrai impatiemment la nouvelle.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val Richer, Mardi 21 septembre 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1852-09-21

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4461>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 21 sept. 1852

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paul. Il a tort, car votre lettre aussi me plaît.
Quel est donc le nouveau traitement? Adieu, Adieu.

Votre fidèle ami, 21 Sept 1839.

Je regrette cette idée de novice
pour votre fils Paul; d'autant plus que, sans
l'apparence, il n'y a pas d'objection raisonnable
à y faire; elle est naturelle. Mais évidemment
pour lui, cela n'est pas du tout nécessaire;
c'est en une période administrative, ou en
mauvais vouloir s'égarer. Cependant, à moins
que sa santé n'y mette tout à fait obstacle,
si on insiste, il fera bien de se résigner.
S'il a envie de rentrer dans la affaire, il
ne peut pas espérer qu'il le fera sans ombre
de déshagrément ou d'ennui.

Est-ce que M^r de Meyendorff va à Pétro-
bourg? Il y va-t-il en même temps que
M^r de Nestlé et Kinnélt?

Votre calque de Paris n'est rien à côté
de celui dans lequel je vis de me sentir
ici. Je n'ai, à la lettre, point d'autre bruit
que celui du vent, si ce n'est d'autres
incidents que la alternance du soleil et
de la pluie. C'est bien vraiment le travail

au vin du repas. Un très digne, et au fond
très doux, sauf ce qui me manque. Je pense
avec plaisir qu'Aggy vous revient aujourd'hui.
C'est une dévotion pour vous, et aussi pour
moi. Marion est une dévotion et un plaisir.
Croyez-vous qu'elle vous vienne avec son
oncle, vers Noël, pour jouer avec vous
l'hiver prochain ? Je me figure que cet
hiver la fin surtout sera très animée,
pour les amateurs du mouvement de
Salon. L'Empire en reprendra beaucoup
à son début. Plus tard, il lui faudra
un autre mouvement, qui aura peine à
se procurer, du moins à un prix raisonnable.

Vous dit-on à quel moment Lord
Palmerston passera à Paris, en conduisant
sa femme à Nice ? Il sera bien reçu là.
Le gouvernement actuel du Piémont l'a
trouvé bienveillant et le lui rend sans doute.
Je trouve que ce gouvernement a un peu
l'air de s'affermir. Quelque-uns des
généralistes que le Clergé lui fait sont
mauvais, et le servent. Vos diplomates

ont-ils concentré quelque parti M.^e de Cavour
pendant son séjour à Paris ? Il doit avoir vu
Fliets. Fliets a été bien reçu à Turin.
Bonne nuit.

Puisque l'on veut vous voir souvent, je ne crains
pas qu'il fasse de grosse faute ; il mettra à l'essai
le régime. J'attendrai impatiemment la nouvelle
de votre premier repas. Adieu, adieu.